

Imagerie échocardiographique après injection de mousse sclérosante

Blin E.

Résumé

La survenue de quelques accidents ischémiques cérébraux (pratiquement tous transitoires) au décours de séances de sclérose à la mousse nous a amené à réaliser une étude observationnelle par échographie cardiaque de la cinétique in vivo de la mousse. Le point le plus remarquable est la durée et la persistance de mousse dans les cavités intracardiaques au-delà de 15 minutes. Cet élément sera à prendre en compte en cas de foramen ovale perméable.

Mots clés : échographie cardiaque, mousse sclérosante, foramen ovale perméable, cinétique

Summary

The observation of several –most was being transient- cerebral ischemic events after injection of foamed sclerosing agents has led us to carry out an observational study with cardiac ultrasound scanning.

The most remarkable point is the persistence of intra cardiac echoes on ultra sound imaging after 15 minutes.

This element must be taken into account in case of patent foramen ovale (PFO).

Keywords : duplex ultra sound, sclerosing foam, patent foramen ovale, kinetics.

Introduction

Le traitement des varices par injection échoguidée de mousse sclérosante, de part son efficacité, s'est imposée dans les 10 dernières années comme une thérapeutique majeure dans la prise en charge de la maladie veineuse chronique.

Parallèlement à son développement, la survenue d'effets secondaires, en particulier neurologiques, a été publiée ou rapportée suscitant inquiétude et interrogation quant à l'innocuité de la mousse.

Les effets neurologiques ou assimilés comme tels sont :

- des troubles visuels (aucun n'a dépassé 2 heures)
- des migraines
- des AIT (à type d'hémi-parésie) (1)
- un état confusionnel
- une crise comitiale (non publiée) (2-3)

Les autres effets adverses sont plus bénins :

- à savoir une toux sèche (volume dépendant)
- des douleurs thoraciques
- des nausées
- des vertiges.

Certains effets adverses, identiques, tels que vertiges, troubles visuels et oppression thoracique, avaient déjà été décrits pour la sclérose classique.

Les médecins (pour les Nord-américains à la demande la FDA) se sont alors (dès 2003) attachés à rechercher l'étiologie de ces manifestations.

Globalement 2 axes d'étude (partiellement complémentaires) ont été abordés en priorité :

- la nature de la mousse (avec 2 paramètres : la taille des bulles et la nature du gaz vecteur)
- et la présence d'un foramen ovale perméable (FOP).

Le consensus qui semble se constituer est que la fréquence des effets secondaires serait moindre en cas d'utilisation d'une mousse dont les bulles seraient de la plus petite taille possible et dont le gaz vecteur serait du CO₂(4).

Malgré tout, le dépistage d'un FOP ne semble pas raisonnable, compte tenu :

- de sa fréquence dans la population générale (près de 30%)
- et de la faible incidence des événements indésirables
- et ce d'autant plus que le trouble le plus fréquent est la migraine, dont l'incidence dans la population générale est évaluée entre 12 et 20%, avec une nette prédominance féminine (comme les varices).

Matériels et méthodes

L'étude de Bégin : une étude observationnelle de la cinétique cardiaque de la mousse sclérosante.

Le passage de bulles, en particulier après sclérothérapie à la mousse, (5) a été objectivé en cas de FOP: ceci était assez logique, sachant que sur le plan anatomique l'ostium de la veine cave inférieure est directement orienté vers le foramen.

Quant à l'axe veineux iliaque du membre inférieur droit, il est aussi plus directement dans l'axe du foramen que l'axe iliaque gauche (ce point a retenu notre attention); et il est reconnu que l'on retrouve 2 à 5 fois plus de FOP chez les migraineux.

La pratique de la sclérose mousse échoguidée nous a enseigné que la cinétique de celle-ci est fondamentalement différente de celle du liquide, en particulier du fait de la persistance d'un spasme durable, comme l'image en cocarde (6) le prouve: avec visualisation de ce qui semble être de la mousse jusqu'à 24 heures après l'injection et ce malgré une déambulation et une activité physique habituelle de la part du patient.

Nous avons donc réalisé en février 2008 une étude observationnelle de la cinétique cardiaque de la mousse en intégrant ces données. En milieu cardiologique la recherche et la visualisation d'un FOP est de pratique quotidienne (annexe 1).

Six patients ont été traités par injections de mousse selon le même protocole :

- injection de 7cc de polidodécanol mousse à 1% (dose identique chez tous les patients) au moyen d'un cathéter court (Cathlon introscan safety Braun® 20G 1,1-32mm) avec une tubulure (Vygon® lectro-cath1.0-2.0mmL150cm, cap 1,6ml) compte tenu de la position du patient pendant l'injection.
- mousse fabriquée avec le procédé Sterivein® (0,6cc de polidodecanol/4,4 cc d'air) de bonne densité et relativement standardisée.
- cathéter positionné sous échographie au tiers moyen de cuisse sur 4 GVS et 2 récidives.

Tous les patients étaient des hommes (27 à 63 ans) sans antécédents cardiologiques ni migraineux.

Ont été injectées par la mousse sclérosante :

- 2 grandes veines saphènes droites,
- 2 grandes veines saphènes gauches (calibre entre 7 mm et 8,5 mm),
- 2 récidives, une par des veines transganglionnaires (5 mm pour le tronc variqueux) pour un cas, et une perforante fémorale (6,3 mm) pour l'autre, les 2 récidives étant localisées à droite.

Le choix exclusif du sexe masculin est dû au fait que les patients ont été sollicités au hasard pendant les consultations; l'échographie cardiaque nécessitant une exposition thoracique, il était délicat de demander à des patientes venant pour des varices de se dévêtir.

Les patients étaient en décubitus latéral gauche pour réaliser simultanément l'injection sclérosante et une échographie trans-thoracique, car il nous semblait peu éthique d'imposer une échographie trans-œsophagienne (figure 1).



FIGURE 1 : visualisation de la mousse dans les cavités droites.

L'incidence échographique cardiaque choisie était celle qui fournissait la meilleure visualisation.

L'échographie couplée à l'enregistrement ECG (Echographe Philips IE 33 sonde S 5-1) était poursuivie jusqu'à disparition des échos de contraste dans les cavités cardiaques.

Résultats

Contrairement à l'injection d'air ou de produit de contraste échographique réalisées par les cardiologues, la mousse va persister beaucoup plus longtemps dans l'organisme. Des échos de contraste ont été visualisés dans 5 cas sur 6.

- Chez le patient porteur de la récidive trans ganglionnaire aucun écho significatif n'était visualisé, même à la quinzième minute ;
- pour les autres patients la durée de visualisation était variable de 2 minutes à 16 minutes, avec une variabilité dans la densité initiale des échos et dans la rapidité d'atténuation.

Les patients qui avaient la jonction fémoro-saphénienne la plus incontinent et le spasme le plus important étaient ceux qui ont eu les échos les plus denses et les plus durables, avec un remplissage complet des cavités droites.

Aucun FOP n'a été retrouvé lors des manœuvres spécifiques. Aucun n'a présenté des migraines, ni de modification du tracé ECG.

Commentaires

La cinétique de la mousse en intracardiaque semble influencée :

1-par l'anatomie :

- la taille de la jonction saphéno-fémorale, l'existence d'une large incontinence de la jonction saphéno-fémorale favorisant un afflux massif d'échos ;
- la localisation à droite semblant celle qui fournit un afflux rapide et massif d'échos ;
- la morphologie des communications, les veines transganglionnaires ayant réalisées un rôle de « filtre », de même la perforante fémorale ;

2-par l'existence d'un spasme veineux:

- qui réalise un piégeage de la mousse durable avec relargage étagé dans le temps.
- il est en effet raisonnable de supposer que les échos observés ne sont pas uniquement en rapport avec la présence d'un gaz (la mousse), mais aussi en rapport avec des débris endothéliaux.
- l'image échographique en cocarde visualise un spasme durable et comme certains l'on constaté, il peut durer pendant plusieurs heures, d'où la possibilité de passage différé d'éléments endothéliaux dans la circulation plusieurs heures après l'injection.

Il est important de préciser que les échos observés correspondent sûrement à de la mousse au début de l'examen, mais il est probable qu'ensuite il s'agisse aussi de débris cellulaires.

L'aspect de contraste n'est pas spécifique d'un gaz : ce qui est observé est la présence d'un contraste qui s'atténue, qui est très probablement en rapport avec des débris car moins échogènes que la mousse.

Mais l'élément qui a le plus retenu notre attention est la durée et l'intensité du remplissage des cavités droites dans leur intégralité, créant ainsi une véritable dose de charge de mousse au niveau d'un éventuel FOP.

En outre la position en décubitus latéral gauche n'a pas eu d'influence sur le remplissage des cavités(7). Un autre élément à prendre en compte serait la possibilité de stagnation de mousse ou de débris.

Conclusions

Il est donc légitime de s'interroger sur l'efficacité des recommandations publiées quant à l'efficacité de demander l'immobilité du patient pendant 2 à 8 minutes, pour prévenir les possibles migrations du cœur droit vers le cœur gauche (8).

La cinétique intracardiaque de la mousse montre un remplissage complet des cavités droites avec une persistance notable de celle-ci au court du temps (> 15 minutes dans certains cas), en corrélation avec l'anatomie des varices, ce qui permet de mieux appréhender les possibilités de passage retardé des bulles.

Annexe

Protocole de recherche d'une persistance du foramen ovale.

L'échographie trans-œsophagienne couplée à l'épreuve de contraste (sensibilisée par la manoeuvre de Valsalva et la toux) est la technique de référence permettant d'évaluer l'anatomie du septum inter-auriculaire, d'identifier un foramen ovale perméable (FOP) et/ou un anévrisme du septum inter auriculaire

Il existe une bonne corrélation pour la taille du FOP si le produit de contraste est injecté par voie fémorale, l'ostium de la veine cave inférieure étant directement orienté vers le foramen.

Critères :

- Grade 0 aucune microbulle
- Grade 1 de 3 à 9 microbulles
- Grade 2 de 10-à30 microbulles
- Grade 3 > 30 microbulles

Taille du FO :

- Petit < 1,9mm
- Moyen de 2-3,9mm
- Large > 4mm

Bibliographie

- 1-Forlee M.V., Grouden M., Moore D.J., Shanik G. Stroke after varicose vein foam injection sclerotherapy. J Vasc Surg 2006;43:162-4
- 2-National Institute for Health and Clinical Excellence, NHS. Ultrasound-guided foam sclerotherapy. Interventional procedure guidance 217.The distribution list for this guidance is available at www.nice.org.uk/IPG182

3-Consensus sur les indications de la fermeture endovasculaire du foramen ovale perméable après un accident ischémique -2004. www.cardio-sfc.org

4-Morrison N., Neuhardt DL., Rogers CR., McEown J., Morrison T., Johnson E., et al. Comparisons of side effects using air and carbon dioxide foam for endovenous chemical ablation. *J Vasc Surg* 2008;47:830-6

5-Ceulen R.P.M., Sommer A., Vernooy K. Microembolism during foam sclerotherapy of varicose veins. *N Engl J Med* 2008; 358:1525-6

6-Benigni J.-P., Schadeck M., Blin E. Fait échographique: l'image en cocarde. *Phlébologie* 2004; 57:213-5

7-Hamel-Desnos C. Echosclérothérapie à la mousse. *Phlébologie* 2008; 61: 81-4

Commentaire à la rédaction

Jean-Jérôme GUÉX (Nice)

1/ Cette étude a l'intérêt de présenter une approche différente des précédentes et également des interprétations différentes des échos cardiaques observés (débris ?).

Malheureusement le petit échantillon de patients n'a pas permis de trouver de patient porteur de FOP.

Nous espérons que les auteurs pourront augmenter leur collectif et préciser leur pensée en l'appuyant sur des arguments solides.

2/ Les travaux sur les gaz :

- ne montrent de protection contre les événements indésirables qu'au delà de 15 ml injectés :

- (Morrison N., Neuhardt DL., Rogers CR., McEown J., Morrison T., Johnson E., et al. Comparisons of side effects using air and carbon dioxide foam for endovenous chemical ablation. *J Vasc Surg* 2008; 47:830-6)

- (Morrison N., Abstract Annual Meeting ACP, Tucson Arizona, USA, Nov 2007).

- Or le consensus de Tegernsee limite à 8 ml le volume de mousse admissible par séance :

- (Breu F.X., Guggenbichler S., Wollmann J.-C. 2nd European Consensus Meeting on foam sclerotherapy 2006, Tegernsee, Germany. *VASA* 2008;37(Suppl 71):1-30)

- Et d'autre part, l'incidence des troubles visuels contrairement aux autres (oppression thoracique surtout) n'est pas réduite par la préparation d'une mousse avec un mélange O₂ CO₂.

3/ Il existe, sans qu'on puisse vraiment dire lesquelles, des corrélations

- Entre migraine et FOP :

(Dowson A., Mullen M.J., Peatfield R., Muir K., Khan A.A., Wells C., et al. Migraine intervention with STARFlex technology (MIST) trial: a prospective, multicenter, double-blind, sham-controlled trial to evaluate the effectiveness of patent foramen ovale closure with STARFlex septal repair implant to resolve refractory migraine headache. *Circulation* 2008;117:1397-404)

- Entre migraine et troubles visuels après sclérothérapie à la mousse :

(Benigni J.-P., Ratinahirana H. Mousse de Polidocanol et migraine à aura. *Phlébologie* 2003;56:289-91)

- Et entre troubles visuels et injection de mousse sclérosante :

(Guex J.-J., Allaert F.-A., Gillet J.-L., Chleir F. Immediate and midterm complications of sclerotherapy. Report of a prospective multicenter registry of 12173 sclerotherapy sessions. *Dermatol Surg* 2005; 31:123-8)

- Enfin, il y a à ce jour 2 cas d'AVC :

-1 cas après mousse :

(Forlee MV., Grouden M., Moore DJ., Shanik G. Stroke after varicose vein foam injection sclerotherapy. *J Vasc Surg*; 2006;43:162-4)

-1 cas après sclérosant liquide aussi :

(Hanisch F., Müller T., Krivocuca M., Winterholler M. Stroke following variceal sclerotherapy. *Eur J Med Res* 2004;9:282-4)

- Et un cas d'AIT (CESMOUS) avec mousse à l'O₂.

4/ Conclusion

Il faut donc continuer à chercher, l'effort des auteurs n'en est que plus louable.